



**GÉOGRAPHIE CULTURELLE :
territoires, savoirs et pouvoir
GGR-7004**

Automne 2015

Lundi 12h30 à 15h30

Local ABP 3118 (Pavillon Abitibi-Price)

RESPONSABLE

Professeure Caroline Desbiens

Bureau: 3185 Pavillon Abitibi-Price

Téléphone: 656-2131 poste 4279

Courriel: caroline.desbiens@ggr.ulaval.ca

Heures de bureau: le lundi de 9h30 à 11h00 ou sur rendez-vous

DESCRIPTION DU COURS

La géographie culturelle replace [l'être humain] au centre de l'explication géographique; ses croyances, ses passions, son vécu... Cette approche géographique explore la pertinence du champ culturel dans la lecture du monde contemporain; elle fait autant appel à des symboles qu'à des faits, à des émotions qu'à la raison.

(Joël Bonnemaïson, *La Géographie culturelle* [Paris : CTHS 1997] : p. 9)

Malgré les innombrables divisions économiques et sociales, les êtres humains ont ceci en commun qu'ils habitent la terre. Si cette simple donnée lie entre elles les populations dans l'espace et les générations dans le temps, le registre des pratiques possibles pour exister collectivement dans un lieu est quant à lui infini. Pour l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, « la civilisation occidentale est à la fois très tardive dans le temps et très circonscrite dans l'espace »; ainsi, l'étude de la culture a pour objet « la totalité des expériences humaines, connues ou possibles » (*Nouvel Observateur* N° 74 [Novembre-décembre 2009] p. 18). Dans cette optique, la géographie culturelle nous propose d'explorer le vaste registre des interactions entre les sociétés humaines et leurs espaces. Elle nous donne les outils nécessaires pour comprendre les liens dialectiques entre nos formes d'organisation géographique, d'habitat et de pensée et les comparer avec ceux d'autres cultures et d'autres époques.

La géographie culturelle étant une discipline extrêmement variée, ce cours n'a pas la prétention d'en faire le tour. Plutôt il a pour but, **dans un premier temps**, de penser la diversité des façons d'humaniser l'espace, mais surtout d'intégrer cette diversité à la compréhension et à l'interprétation des phénomènes géographiques, conçus de façon holistique. **Dans un deuxième temps**, nous tenterons d'imaginer ensemble les savoirs, pratiques et interventions possibles pour répondre aux défis que pose nécessairement l'anthropisation de la biosphère, dont le partage équitable des ressources et du territoire. *Comment penser la diversité des relations entre humains et environnements, quelles sont les dynamiques qui caractérisent cette diversité en contexte de précarité des ressources et des moyen de production, quels ressorts la multitude des cultures,*

territoires et savoirs peut-elle offrir pour développer des rapports équilibrés, non seulement avec nos milieux de vie mais au sein des collectivités humaines que supportent ces milieux?

Afin d'aborder ces questionnements, la formule pédagogique intègre les approches suivantes :

Une approche interactive : Le transfert de connaissances de professeure à élèves via une présentation magistrale est souvent utilisé au 1^{er} cycle. Puisque ce cours s'adresse à des étudiant(e)s plus avancés, nos rencontres hebdomadaires se dérouleront plutôt sous forme de séminaire. Le séminaire se veut un laboratoire d'idées. Il s'agit d'un terrain d'essai où les pensées et perspectives de chacun et chacune sont mises en commun afin d'approfondir conjointement notre compréhension des textes en échangeant et débattant sur leur contenu. Il va sans dire que chaque participant(e) au cours doit avoir lu attentivement le matériel et s'engager à participer activement. Également, les échanges doivent se faire dans le respect et l'ouverture de façon à créer un climat de confiance où la même liberté d'expression est accordée à chaque personne.

Une approche critique : Le séminaire permet de poser une série de questions et de se donner une démarche et des connaissances pertinentes pour tenter d'y répondre. Ainsi, le contenu des textes à l'étude n'est pas seulement « présenté » dans le séminaire mais bien « problématisé » : « Problématiser ce n'est pas discuter de son opinion ; problématiser nécessite de se situer dans un champ de questions intellectuellement légitimes. Il faut avoir des connaissances pour se poser des problèmes. Il n'y a de problème que sous un horizon de savoirs, qu'à partir de perspectives qui mettent ensemble ou excluent un certain nombre de données, qui permettent d'interroger, d'interpréter la réalité ou les faits sous une certaine lumière, sous un certain point de vue. » *

Une approche par mots-clés : La culture est sans aucun doute l'un des objets d'étude les plus difficiles à circonscrire. Comme l'espace, elle touche à presque tous les domaines de l'expérience humaine et le danger est bien réel de diluer les concepts de culture et espace en leur donnant une portée trop large dans l'analyse. Afin de baliser notre objet d'étude sans toutefois trahir sa complexité, les lectures et rencontres sont chapeautées par un mot-clé susceptible d'offrir une prise intellectuelle. Loin d'être hermétiques, ces mots-clés sont présentés comme des vases communicants qui offrent des repères pour structurer et orienter les discussions.

* JEAN-PAUL FALCY et al., « Question, problème, problématique ». In *La problématique d'une discipline à l'autre* (Paris : Éditions Adapt 2009). Citation en ligne : <http://artsplastiques.discipline.ac-lille.fr/documents/problem.pdf>.

DOCUMENT DE BASE

Les lectures à faire pour chacune des rencontres seront téléchargeables sur le site de l'ENA. Une bibliographie sommaire est également incluse à la fin de ce plan de cours pour consultation générale. Les suggestions sont bienvenues pour enrichir cette bibliographie.

Évaluation*

- | | |
|------|---|
| 20 % | 2 analyses des lectures à remettre en deux parties (chacune env. 2 500 mots / 5 pages et comptant pour 10%) <i>Forme – Respect de la consigne et qualité du français : 3 points</i> <i>Fond – Qualité et originalité de la réflexion : 7 points</i> |
| 20 % | 1 relevé de paysage à faire en équipe (environ 3 000 mots / 6 pages) <i>Forme – Respect de la consigne et qualité du français : 8 points</i> <i>Fond – Qualité et originalité de la réflexion : 12 points</i> |
| 10 % | 1 présentation orale du travail final en classe (environ 10 minutes) |

| | |
|-------|--|
| 40 % | 1 travail écrit (environ 7 500 mots / 15 pages, excluant la bibliographie) |
| 10 % | Présence et participation générale aux discussions, incluant présentation d'une lecture en classe (10 minutes) |
| <hr/> | |
| 100 % | TOTAL |

* Des consignes plus détaillées vous seront fournies en classe pour chacun de ces exercices.

Barème de notes

| | | |
|-------------------|------------------|------------------------|
| A+ 90-100% | A 87-89 % | A- 84-86 % |
| B+ 81-83 % | B 78-80 % | B- 75-77 % |
| C+ 72-74 % | C 66-71 % | E 65 % et moins |

Calendrier

31 AOÛT

Présentation du cours, de la professeure et des participant(e)s; discussion des modalités d'enseignement et d'apprentissage; identification des attentes de part et d'autre; etc.

7 SEPTEMBRE - * CONGÉ / FÊTE DU TRAVAIL *

14 SEPTEMBRE — NATURE / CULTURE I

PAUL VIDAL DE LA BLACHE, « Des caractères distinctifs de la géographie. » *Annales de Géographie* 22, N° 124 (1913) : p. 289-299.

PIERRE GOUROU, « Qu'est-ce que le monde tropical? » *Annales : Économies, Sociétés, Civilisations* 4, N° 2 (1949) : p. 140-148.

CARL SAUER, « The Morphology of Landscape. » *University of California Publications in Geography* 2, N° 2 (1925) : p. 19-53.

21 SEPTEMBRE — NATURE / CULTURE II

MICHEL BRUNEAU, « Civilisation(s) : pertinence ou résilience d'un terme ou d'un concept en géographie ? » *Annales de Géographie* 674 (2010) : p. 315-337.

PHILIPPE DESCOLA, *Par-delà nature et culture* (Paris : Gallimard 2005) : p. 58-90.

RICHARD POTTIER, « Dépasser le naturalisme : pour un nouvel humanisme. » *Revue française de sociologie* 48, N° 4 (2007) : p. 781-793.

28 SEPTEMBRE — TERRITOIRE ET GÉOSYMBOLIQUE

➤ 1^{ère} analyse de lectures à remettre

➤ Le séminaire sera mené par Justine Gagnon et Paul-Antoine Cardin

JOËL BONNEMAISON, « Voyage autour du territoire » *L'Espace géographique* N° 4 (1981) : p. 249-262.

MARIO BÉDARD, « Une typologie du haut-lieu, ou la quadrature d'un géosymbole. » *Cahiers de Géographie du Québec* 46, N° 127 (2002): p. 49-74.

MICHEL BRUNEAU, « De l'icône à l'iconographie, du religieux au politique, réflexions sur l'origine byzantine d'un concept gottmanien. » *Annales de Géographie* 109, N° 616 (2000) : p. 563-579.

5 OCTOBRE — PAYSAGE

AUGUSTIN BERQUE, « Paysage, milieu, histoire. » Tiré de *Cinq propositions pour une théorie du paysage* (Seysssel : Champ Vallon 1994) : p. 11-29.

AUGUSTIN BERQUE, « Sujet, fûdo, mésologie. » *Cahiers de géographie du Québec* Vol.54, N° 1153 (2010) : p. 459-470.

OLIVIER LAZZAROTTI, « Le paysage, une fixation? » *Cahiers de géographie du Québec* Vol. 46, N° 129 (2002) : p. 299-322.

12 OCTOBRE - * CONGÉ / ACTION DE GRÂCE *

19 OCTOBRE — ESPACE, LIEU, MILIEU

BÉATRICE COLLIGNON, « Les toponymes inuit, mémoire du territoire : étude de l'histoire des Inuinnait. » *Anthropologie et Sociétés* 26, N° 2-3 (2002): p. 45-69.

TIM CRESSWELL, « Defining place » et « The genealogy of place. » Tiré de *Place : a short introduction* (London : Blackwell 2004) : p. 1-51.

YI-FU TUAN, *Espace et lieu : la perspective de l'expérience* (Gollion : Infolio 2006) : p. XXX.

26 OCTOBRE - * CONGÉ / SEMAINE DE LECTURE *

2 NOVEMBRE — FRONTIÈRES

➤ Exercice de relevé de paysage culturel à remettre

COLE HARRIS, « How did colonialism dispossess ? Comments from the edge of empire. » *Annals of the Association of American Geographers* 94.1 (2004) : p. 165–182.

CLAUDE RAFFESTIN, « Espace, temps, frontière. » *Cahiers de géographie du Québec* Vol. 18, N° 43 (2074) : p. 23-34.

9 NOVEMBRE — PROPRIÉTÉ ET RAPPORTS SOCIAUX

PIERRE PELLEGRINO et JOAO NEVES, « L'architecture et la projection des rapports sociaux sur le sol : reflet, représentation ou production de l'espace? » *Espaces et Sociétés* 76 (1994) : p. 59-67.

NICK BLOMBLEY, « Simplification is complicated: property, nature, and the rivers of law. » *Environment and Planning A* 40.8 (2008) : p. 1825-1842.

ALLAN BURGESS, « Property concepts of the Lac-St-Jean Montagnais. » *Primitive Man* 18.1-2 (1945) : p. 1-25.

16 NOVEMBRE — TERRITOIRE ET POUVOIR

➤ 2^{ième} analyse de lectures à remettre

ROBERT D. SACK, « Human Territoriality : a theory. » *Annals of the Association of American Geographers* 73.1 (1983) : p. 55–74.

DEREK GREGORY, « Vanishing points : law, violence and spaces of exception in the « war on terror. » Version illustrée tirée de DEREK GREGORY and ALLAN PRED éd.s., *Violent geographies: fear, terror and political violence* (New York: Routledge, 2007) : p. 205-236. En ligne : <http://geographicaliminations.com/downloads> (dernier accès 19 août 2015).

23 NOVEMBRE — SAVOIR ET PRODUCTION DE LA NATURE

FIKRET BERKES, « Rediscovery of traditional ecological knowledge as adaptive management. » *Ecological Applications* 10.5 (2000) : p. 1251-1262.

JOEL WAINWRIGHT et Morgan Robertson, « Territorialization, science and the colonial state : the case of highway 55 in Minnesota. » *Cultural Geographies* 10 (2003) : p. 196-217.

30 NOVEMBRE — AFFECT, ÉMOTIONS, MÉDIANCE

LYNNE C. MANZO, « Beyond house and haven : toward a revisioning of emotional relationships with places. » *Journal of Environmental Psychology* 23 (2003) : p. 47-61.

AUGUSTIN BERQUE, *Médiance : de milieux en paysages* (chapitres 1 et 2) (Paris : Belin, 2000) : p. 15-48.

7 DÉCEMBRE — PRÉSENTATION DES TRAVAUX ÉTUDIANTS ET CONCLUSION

AUTRES RÉFÉRENCES

BERKES, Fikret, *Sacred ecology* (New York : Routledge 2008).

BERQUE, Augustin, *Être humains sur terre : principes d'éthique de l'écoumène* (Paris : Gallimard 1996).

BONNEMAISON, Joël, *La géographie culturelle / Cours de l'Université Paris IV, Sorbonne, 1994 - 1997* (Paris : Éditions du C.T.H.S. 2001).

CLAMMER, John, Sylvie POIRIER et Eric SCHWIMMER (éds.), *Figured worlds. Ontological obstacles in intercultural relations* (Toronto: University of Toronto Press 2004).

CLAVAL, Paul « Géographie et cultures, ou la culture dans tous ses espaces. » *Géographie et cultures* 1 (1992), p. 3-5.

CLAVAL, Paul, *Géographie culturelle. Une nouvelle approche des sociétés et des milieux* (Paris : Armand Colin 2012).

COLLIGNON, Béatrice, *Les Inuit, ce qu'ils savent du territoire* (Paris : L'Harmattan 1996).

DESBIENS, Caroline, *Puissance Nord : territoire, identité et culture de l'hydroélectricité au Québec* (Québec: Presses de l'Université Laval 2015).

DI MÉO, Guy et Pascal Buléon dir., *L'Espace social : une lecture géographique des sociétés* (Paris : Colin 2005).

DI MÉO, Guy, *Les murs invisibles : femmes, genre et géographie sociale* (Paris : Armand Colin 2011).

FRÉMONT, Armand, *La région, espace vécu* (Paris : Flammarion 2008).

GOUROU, Pierre, *Terres de bonne espérance. Le monde tropical* (Paris : Plon 1982).

JACSON, Peter, *Maps of meaning* (Londres : Routledge 1989).

LUSSAULT, Michel, *De la lutte des classes à la lutte des places* (Paris : Grasset 2009).

MARTIN, Tania et André Casault, « Thinking the Other : Towards Cultural Diversity in Architecture. » *Journal of Architectural Education* 59.1 (2005), p. 3-16.

MITCHELL, Don, *Cultural Geography: A Critical Introduction* (Londres : Blackwell 2000).

OAKES, Timothy et Patricia PRICE, *The Cultural Geography Reader* (New York : Routledge 2008).

SIBLEY, David, *Geographies of exclusion* (Londres : Routledge 1995).